PHILOSOPHIE DE L'ESPRIT PHI-2320 SÉANCE 1

INTRODUCTION

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

INTRODUCTION

- Philosophie de l'esprit:
- Site Web du cours:
- https://jonsimon.net/philo-esprit/
- Mot de passe pour les lectures: je vais le dire

PLAN DU COURS

- Vos notes seront basée sur :
- Deux petites devoirs d'écriture à maison (10% chaque)
- Deux examens en presentiel:
- Examen mi-session (30%)
- Examen finale (50%)

QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE?

EIIR

QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE?

- La vie intérieure subjective
- Être un sujet d'expérience
- L'effet que cela fait d'être («what it is like-ness»)
- Réalité phénoménale
- Réalité phénoménologique
- Réalité mentale

QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE?

- Une énigme (sur laquelle nous reviendrons) :
- **il est impossible de définir la conscience en termes essentiellement différents.**
- À la place, on ne peut que la pointer du doigt, pour attirer l'attention au bon endroit. Comme Louis Armstrong l'a dit à propos du jazz, si vous devez demander ce que c'est, vous ne saurez jamais…

QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE?

- Une méthode utile : la méthode des contrastes. Nous pouvons identifier des notions connexes, qui sont définissables (où la conscience ne l'est pas), et expliquer la différence

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Séparez tous les problèmes qui sont, à première vue, mécaniques, fonctionnels, etc.
- **Un problème demeure: le soi-disant « problème difficile »**
- Cela ne signifie pas que la conscience n'est pas mécanique : seulement que *le concept* de conscience - le concept que nous voulons trianguler ici - n'est pas *prima facie* un concept qui fait référence à quelque chose de mécanique

CONTRASTES

- Conscience d'accès - La capacité de rendre compte de vos propres états intérieurs
- Conscience de soi - La capacité de se reconnaître ou de penser à soi (metacognition)
- Sensibilité (awareness) - La capacité de répondre aux stimuli de votre environnement.

CONTRASTES

- Mais des ordinateurs peuvent faire ces choses, et nous pouvons au moins imaginer qu'ils diffèrent encore de nous sur un point important : ils n'ont pas de vie subjective ou intérieure. Il n'y a pas *de lumière allumée à l'intérieur* d'un ordinateur, juste parce qu'il peut vous indiquer le niveau de sa batterie,

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Trois façons de trianguler le concept de conscience phénoménale
  - Nagel
  - Jackson
  - Chalmers

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Pensez d'abord à une chauve-souris. Même si tout ce qui concerne le système perceptif de la chauve-souris nous est expliqué, nous pouvons demander: *quelle effet cela fait-il d'être une chauve-souris?*
- (Thomas Nagel)

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Imaginez maintenant une neuroscientifique, Marie, qui sait tout sur la vision humaine, mais qui a passé toute sa vie dans une chambre noire et blanche. Finalement, elle sort et voit rouge. Qu'est-ce qu'elle apprend ? (Frank Jackson)

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Plus généralement, les faits physiques (physique, chimie, biologie, neurosciences...) n'impliquent pas les faits concernant la conscience. Même si vous connaissez les premiers, vous pouvez imaginer que les seconds sont différents ou inexistants -- Les zombies sont concevables. (David Chalmers)

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- En général, vous utilisez un *concept phénoménal* pour désigner un de vos propres états intérieurs lorsque vous pensez que « *cela* aurait pu être différent, même si les faits physiques étaient les mêmes ».

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Le problème difficile est de savoir comment des concepts comme ça peuvent se référer à vos états intérieurs, si vos états intérieurs sont finalement physiques / peuvent être expliqués en termes physiques

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- Autrement dit: *c'est le problème de trouver une place pour la conscience phénoménale dans le monde, étant donné que nous ne pouvons pas simplement la définir et voir ensuite ce qui découle de notre définition*

LE PROBLÈME DIFFICILE ET LES PROBLÈMES FACILES

- *Notre objectif, dans la première partie du cours, sera d'envisager des solutions à ce problème difficile.*

AUTRES PROBLÈMES

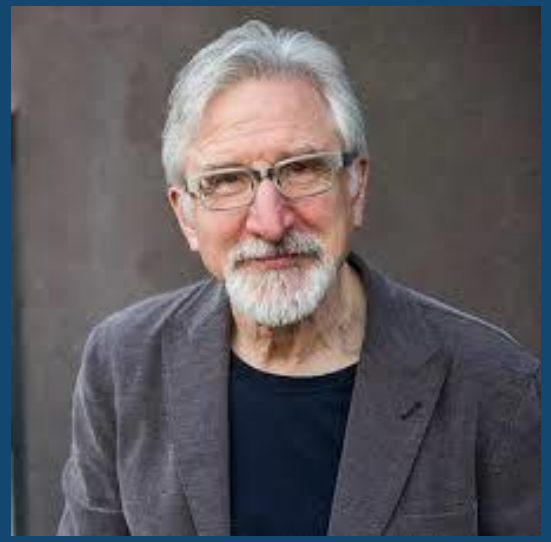
- Dans la deuxième partie du cours, nous examinerons un certain nombre d'«autres» problèmes tout aussi importants - chacun étant assez difficile à résoudre.
- *(la terminologie du « problème difficile » est quelque peu trompeuse - ce problème est vraiment difficile, mais cela ne signifie pas que les autres sont faciles)*

AUTRES PROBLÈMES

- Pour example: le problème de la conscience d'accès (on parle du contraste entre la conscience d'accès et la conscience phénoménale)
- La conscience d'accès est un ensemble de capacités liées à la rapportabilité introspective : notre capacité à « regarder vers l'intérieur » et à conceptualiser avec précision nos propres états internes, et de parler d'eux.

AUTRES PROBLÈMES

- On peut assez facilement concevoir une conscience phénoménale sans conscience d'accès (par exemple en cas de paralysie totale),
- et une conscience d'accès sans conscience phénoménale (par exemple, votre ordinateur).
- Mais il y a un problème méthodologique profond pour établir si/où il pourrait y avoir une conscience phénoménale sans accès (parce que nos meilleures méthodes de détection de la conscience reposent sur des rapports subjectifs). --- (Ned Block)

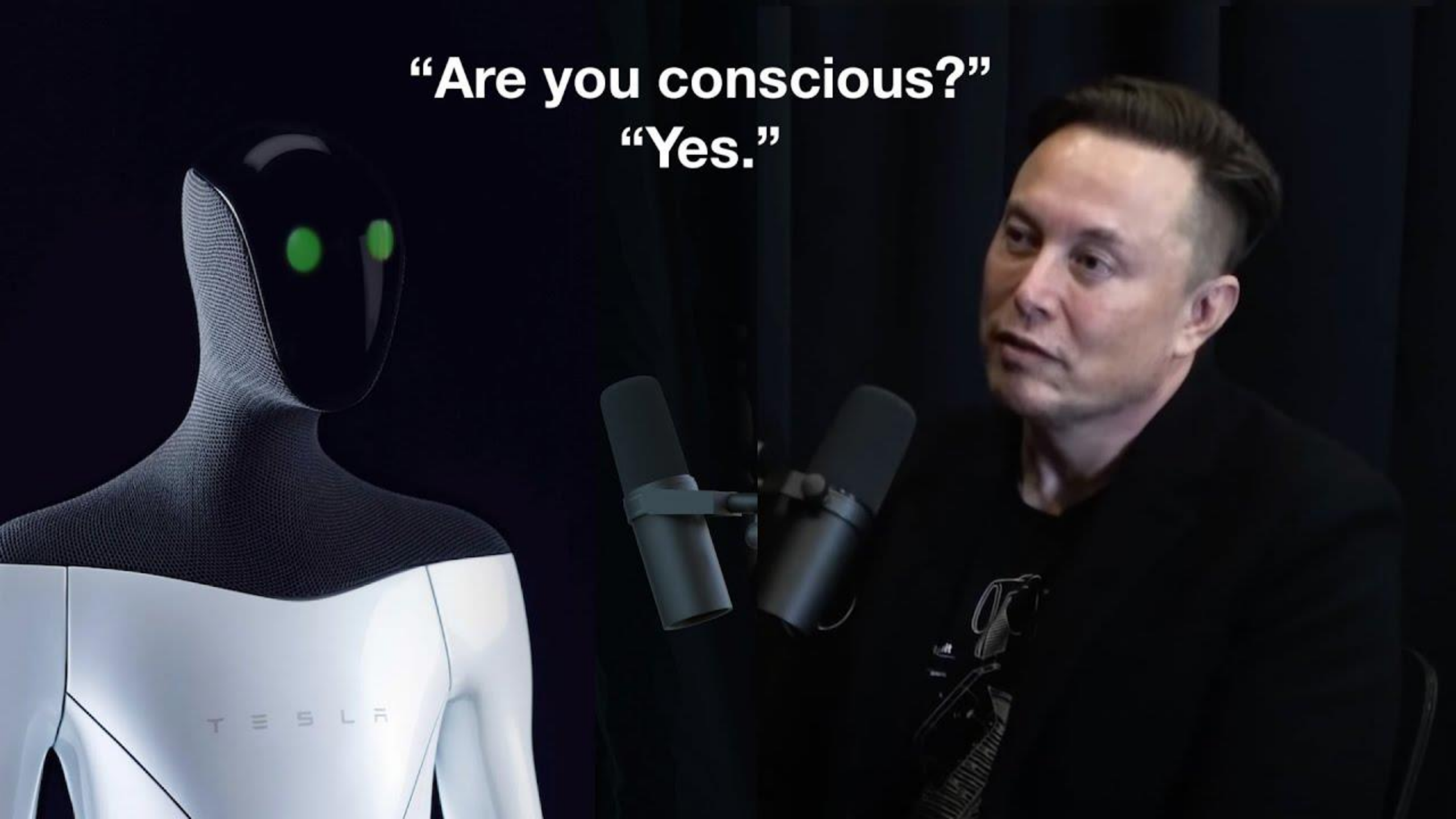


AUTRES PROBLÈMES

- Nous aborderons également : le problème de la causalité mentale, quelques énigmes sur la temporalité de la conscience, et le problème de la compréhension de la conscience qui n'est pas évidemment perceptive, comme l'émotion.

LA CONSCIENCE NON-HUMAINE

- La troisième partie du cours sera un examen plus approfondi du thème de la conscience non humaine, en particulier le sujet de la conscience animale et de la conscience artificielle / intelligence artificielle. Ici, nous espérons pouvoir appliquer certaines des connaissances que nous aurons acquises précédemment.


“Are you conscious?”
“Yes.”
TESLA

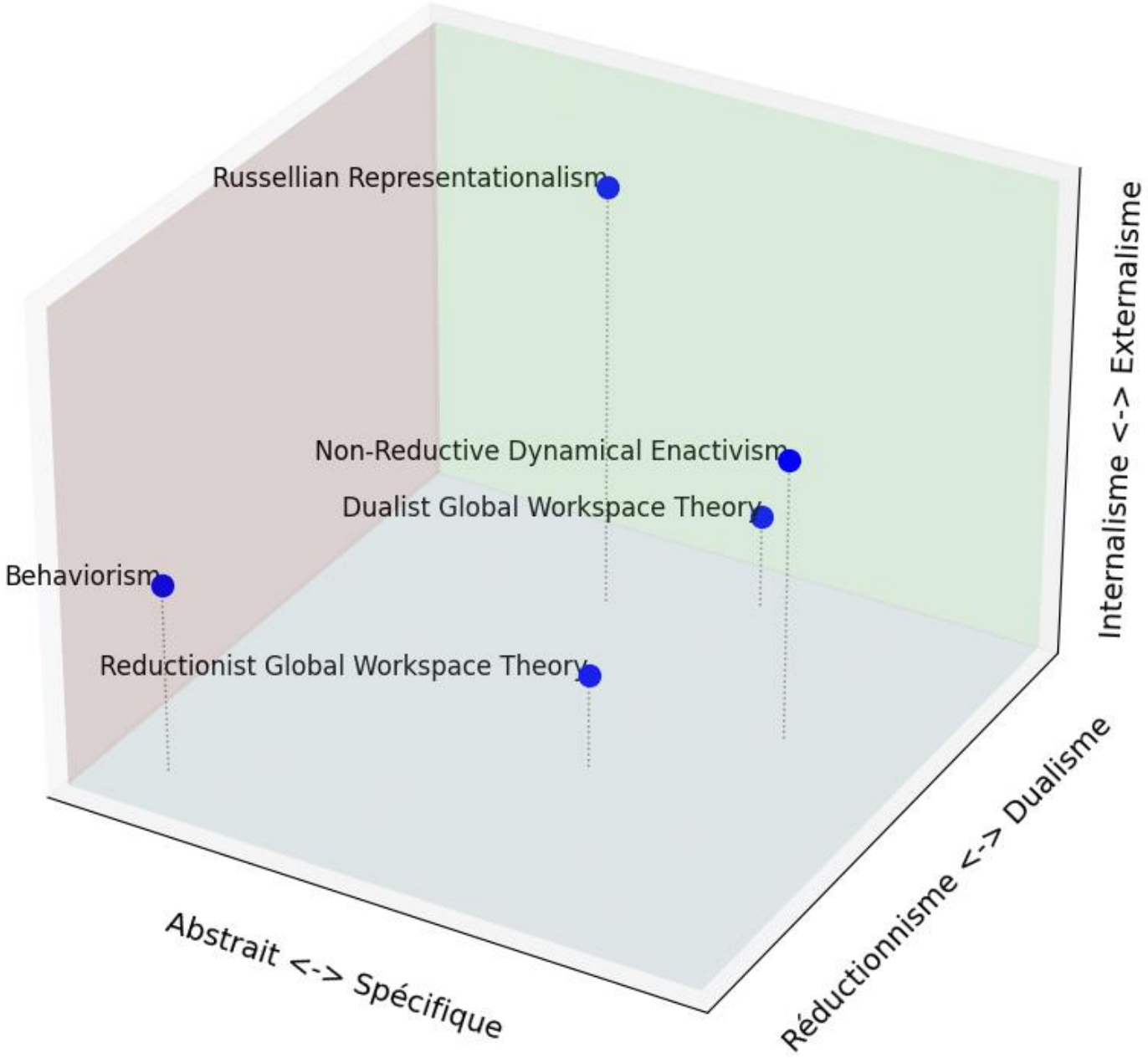
TROIS DIMENSIONS DU PROBLÈME DIFFICILE

TROIS DIMENSIONS DU PROBLÈME DIFFICILE

- En gros, notre problème (qui consiste à découvrir où se trouve la conscience dans le monde) a trois dimensions :
- 1) vertical
- 2) horizontale
- 3) métaphysique

TROIS DIMENSIONS DU PROBLÈME DIFFICILE

- 1) Vertical: *Degré d'abstraction* : mécanique quantique, biologie ou calcul (niveaux d'explication de David Marr)
- 2) Horizontale: *Quelle est l'étendue* : homonculus dans le cerveau, cerveau entier, cerveau plus corps, cerveau plus corps plus environnement ?
- 3) Métaphysique: *Degré de réductibilité* : de quell degré pouvons-nous analyser et expliquer la conscience en termes matériels, partiellement? (matérialisme vs dualisme)


Russellian Representationalism
Non-Reductive Dynamical Enactivism
Dualist Global Workspace Theory
Behaviorism
Reductionist Global Workspace Theory
Internalisme <-> Externalisme
Réductionnisme <-> Dualisme
Abstrait <-> Spécifique

LES 3 NIVEAUX D'EXPLICATION DE DAVID MARR

MARR

3 Niveaux :

Le niveau computationnel

Le niveau algorithmique

Le niveau d'implémentation

MARR

Le niveau computationnel

Le niveau général, en précisant le problème à résoudre : p. ex.: «faire un gâteau»

MARR

Le niveau algorithmique

Le niveau spécifiant les éléments cruciaux du plan pour résoudre le problème

MARR

<u>Le niveau algorithmique</u>:

par exemple : «La recette de ma grand-mère pour faire un gâteau». (Mélange une poignée de farine, une cuillère de sucre...).

MARR

Le niveau d'implémentation

Le niveau spécifiant tous les détails de la façon dont on suit exactement la recette.

MARR

- <u>Le niveau d'implémentation</u>

- Quelle quantité de farine exactement, et quelle sorte (raffinée ou non) ? Quelle quantité de sucre exactement, et quelle sorte (brun, blanc, canne) ? Quel type de bol à mélanger, en bois ou en métal ? Etc…

MARR

Note que nous pouvons faire des subdivisions et qu'il s'agit en fait plus d’un éventail de valeurs que d'une stricte distinction en trois parties

(Comparez la distinction: stratégique vs tactique vs opérationnel).

NIVEAU D'EXPLICATION

Les théories de la conscience (et les théories de la cognition) peuvent être en désaccord sur le niveau d'explication approprié :

…Quelque chôse est consciente en vertu …

NIVEAU D'EXPLICATION

1) du problème qu'elle résout (peu importe comment), ou

2) en vertu de la stratégie générale qu'elle utilise pour résoudre un problème, ou

3) en raison de détails très spécifiques de la façon dont elle met en œuvre cette stratégie ?

NIVEAU D'EXPLICATION

1) du problème qu'elle résout (peu importe comment), (**behaviorisme**)

2) en vertu de la stratégie générale qu'elle utilise pour résoudre un problème, (**fonctionnalisme**)

3) en raison de détails très spécifiques de la façon dont elle met en œuvre cette stratégie (**physicalisme**)

NIVEAU D'EXPLICATION

1) du problème qu'elle résout (peu importe comment), (**behaviorisme -- Correspondances entrée-sortie**)

2) en vertu de la stratégie générale qu'elle utilise pour résoudre un problème, (**fonctionnalisme -- algorithme**)

3) en raison de détails très spécifiques de la façon dont elle met en œuvre cette stratégie (**physicalisme -- ?**)

4: MÉTHODE EN PHILO ANALYTIQUE

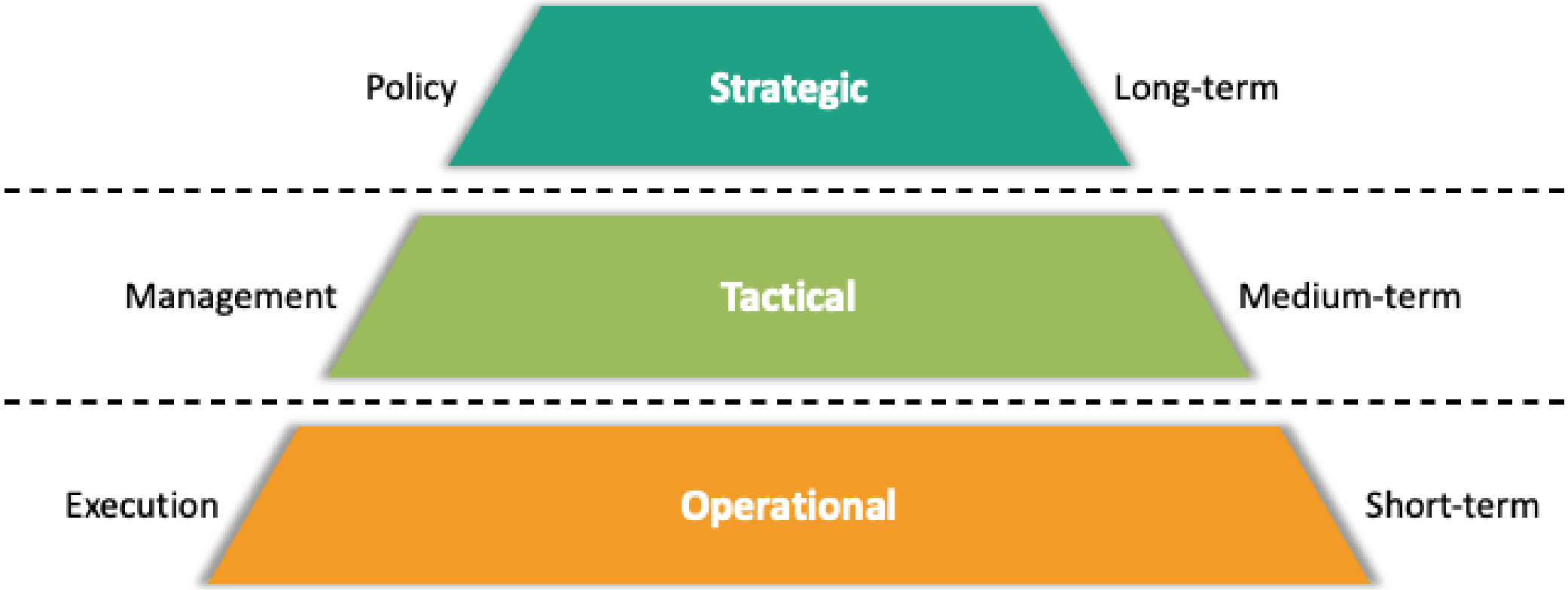
Pour faire réellement de la philosophie, tu dois travailler à trois niveaux à la fois :

1) La vue d'ensemble (la stratégie : la guerre)

2) L'idée - les manœuvres (Tactique : la bataille)

3) La mise en œuvre - structure logique (opérations techniques).

Strategic Tactical Operational



LA VUE D'ENSEMBLE (LA STRATÉGIE : LA GUERRE)

- Cela comprend : la discussion du contexte historique, la grande tradition, les oppositions d'idées générales (réalisme vs nominalisme, réductionnisme vs émergentisme...).

L'IDÉE - LES MANŒUVRES (TACTIQUE : LA BATAILLE)

- Cela comprend : l'évaluation d'un article, d'un livre ou d'un échange spécifique en fonction de ses thèmes généraux ou de ses idées clés, par exemple: « dans ce livre, David Armstrong actualise l'argument du troisième homme de Platon, en termes de l'idée d'un faiseur de vérité, pour défendre le réalisme au sujet des universaux »

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- C'est la partie importante qui peut être difficile à apprécier au début : le fait de réellement «présenter un argument». En général, un argument philosophique peut être exprimé sous forme logique par une liste de prémisses suivie d'une conclusion :

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

(P1) Si Socrate est un homme, alors Socrate est mortel.

(P2) Socrate est un homme

(C) Par conséquent, Socrate est mortel

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- La façon dont tu «fais» réellement de la philosophie est d'analyser des arguments comme celui-ci. En général, tu présentes d'abord l'argument, tu en expliques les termes. Tu les traites comme des privilégiés, comme les termes d'un contrat légal. Tu cherches ensuite à contester les prémisses.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- La plupart des articles peuvent être compris comme identifiant de nouveaux défis ou de nouvelles défenses à des prémisses spécifiques d'arguments qui peuvent être régimentés de cette façon.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- C'est pourquoi il est important que tu comprennes les bases de la logique:
- ce que signifie la validité logique d'un argument,
- la différence entre une prémisse et une conclusion,
- comment évaluer la vérité d'un conditionnel (une affirmation de la forme «si P alors Q»), etc ..

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- Vous ne pouvez pas faire de la philosophie à un seul de ces niveaux. Les (bons) philosophes ont toujours les trois à l'esprit, simultanément !!!

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- … Ce n'est pas toujours évident, car de nombreuses présentations se concentrent uniquement sur la situation dans son ensemble, tandis que d'autres semblent se contenter d'un découpage logique sans motivation ni perspective.

LA MISE EN ŒUVRE - STRUCTURE LOGIQUE (OPÉRATIONS TECHNIQUES).

- En classe, j'ai tendance à me concentrer sur les grandes et moyennes images, afin de vous orienter. Mais les travaux écrits vous obligeront à travailler au niveau opérationnel-technique.

MODÈLES D'ARGUMENTATION TYPIQUES

TROIS PRINCIPAUX STYLES D'ARGUMENTATION EN PHILO ANALYTIQUE (Y COMPRIS PHILO DE L'ESPRIT)

1) Analyse logique-conceptuelle (déductive)

2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive)

3) Intuition basée sur les cas

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) :
- prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
  - Les «positivistes logiques» pensaient qu'il fallait confiner la métaphysique à cette méthode. On peut faire beaucoup avec, mais les résultats sont ici largement conditionnels (B découle de A) ou négatifs (A et B sont incohérents).
  - Important pour délimiter l'espace logique, mais laisse de nombreux enjeux de fond non résolus à moins que nous ayons une grande méthode fondationnelle basée sur les premiers principes (comme (par exemple) Kant pensait l'avoir)

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) :
- prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
  - Example: votre théorie dit que le voyage dans le temps vers le passé est possible sans aucune contrainte. Je soutiens que cela implique que l'auto-infanticide est possible, ce qui implique une contradiction. Ainsi, nous pouvons rejeter la théorie selon laquelle le voyage dans le temps vers le passé est possible sans contraintes --- la question est maintenant de savoir quelles sont les contraintes.

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) :
  - identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif
  - C'est le cheval de bataille de la métaphysique contemporaine. C'est la même méthode que nous utilisons dans la vie ordinaire pour déterminer ce qu'il faut croire lorsqu'aucune preuve déductive n'est disponible.

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) :
  - On suppose simplement que cette méthode est générale dans son application : que nous pouvons comparer des théories basées sur un ensemble commun de vertus comme la simplicité, l'élégance, la parcimonie et le pouvoir prédictif (à la fois pour évaluer pourquoi votre ami est probablement en retard à la réunion, et pour évaluer la nature de l'espace, du temps, des possibilités et du soi)

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) :
  - Example: Chalmers soutiendra que le dualisme est une meilleure théorie dans l'ensemble, que le physicalisme, parce qu'il permet de mieux rendre compte de la connaissance et de la compréhension

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 3) Intuition basée sur les cas : s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
  - Exemples : L'argument, contre le panpsychisme, selon lequel il est absurde. L'argument, en faveur du dualisme, selon lequel il est évident que l'esprit est différent du corps.

MODÈLES D'ARGUMENTATION

- 3) Intuition basée sur les cas : s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.
  - À mon avis, il vaut mieux considérer l'intuition comme une impression ou un soupçon préliminaire, qui peut mériter une enquête mais ne doit pas être considérée comme une preuve en soi. Comparez : vous ressentez immédiatement une sympathie ou une aversion pour une personne que vous venez de rencontrer. Vous ne pouvez pas mettre le doigt sur le pourquoi. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à faire.
  - Mais c'est le début de l'enquête et non sa fin

DISTINCTIONS METAPHYSIQUES ET EPISTEMOLOGIQUES / GLOSSAIRE

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Entité particulière vs Propriété
    - **Une entité particulière:** une table, un jeu de football, une personne, une galaxie
    - **Une propriété:** la couleur de la table, la durée du jeu, la taille de la personne, la masse de la galaxie

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Dans la catégorie des entités particulières:
  - Objet vs Processus/Evenement
    - **Objet:** la table, la personne, la galaxie
    - **Processus:** le jeu de foot, la fin du jeu de foot

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Dans la catégorie des entités particulières:
  - Objet vs Processus/Evenement
    - Un processus/événement est soit instantané, soit a une étendue dans le temps et peut être divisé dans le temps (par exemple, la première moitié du jeu)
    - Un objet peut exister à travers le temps sans être divisible temporellement. (on peut parler de la première moitié temporelle de ma vie, mais pas de la première moitié temporelle de moi)

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Dans la catégorie d'objet:
  - État vs Substance:
    - Dans la philosophie de l'esprit, on parle aussi souvent d'états, c'est-à-dire d'états mentaux et d'états cérébraux.
    - Un état est un objet qui dépend d'un autre objet (il ne peut y avoir de sourire sans une personne qui sourit)
    - Une substance est un objet qui ne dépend pas d'un autre objet (constitutionellement)

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Dans la catégorie de propriété:
  - Catégorique vs dispositionnel
    - Une propriété catégorique : une qualité (la couleur de la robe, la température de la pièce) ou une caractéristique structurelle (la longueur de la robe, la durée de la fête, la vitesse de la particule)
    - Une propriété de disposition : une propriété qui peut se manifester, mais qui ne se manifeste pas nécessairement (la propension du verre à se briser, la fonction du cœur à pomper le sang, la disposition de l'électron à repousser les autres électro

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Les faits (facts):
    - On parle aussi souvent de « faits ». Ne pas confondre les faits avec les événements: parler de faits est une façon de parler des objets-pris-avec-leurs-propriétés. On peut parler de la pomme, et on peut parler de la rougeur, mais certains disent qu'il doit y avoir une autre entité, le « lien » entre la pomme et la rougeur, quand la pomme est rouge – le fait que la pomme soit rouge. Certains utilisent le terme « trope » plutôt que « fait » pour exprimer la même chose.
    - Aussi, ne confondez pas les faits avec les vérités. La vérité "la pomme est rouge" est une phrase faite de mots. Le fait que la pomme soit rouge est constitué de la pomme et de la rougeur.

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - Pour votre information:
    - Les nominalistes nie que les propriétées ou les faits sont vraiment des entités qui existent (e.g., Quine). Ils soutiennent que, bien qu'on puisse parler vraiment en disant "la pomme est rouge", et bien que la pomme existe, il n'y a pas de rougeur, et il n'y a pas le fait que la pomme soit rouge.
    - Les realists dissent qu'ils existent (Armstrong)
    - Beaucoup de questions centrales dans la philosophie de l'esprit se rapportent aux propriétés mentales. Ces questions deviennent beaucoup plus difficiles à poser, si nous nions l'existence de ces propriétés. On peut toujours les poser, c'est juste plus compliqué, sans vraiment rien changer. Je vais donc procéder en partant de l'hypothèse que les propriétés existent.

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - **Intrinsèque vs extrinsèque:**
  - Autre distinction utile, généralement appliquée aux propriétés: Une propriété de X est intrinsèque à X lorsqu'elle ne dépend pas constitutionnellement de choses au-delà de X. Une propriété de X est extrinsèque à X lorsqu'elle dépend constitutionnellement de choses au-delà de X.
  - Ma taille est intrinsèque à moi. En revanche, le fait que je sois père n'est pas intrinsèque pour moi : le fait que je possède cette propriété dépend de l'existence de mon fils - elle est donc extrinsèque.

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - **Le réductible vs le primitif :**
  - Il existe de nombreuses conceptions différentes de la réduction ou de la réductibilité. Identité, survenance, constitution -(dépendance constitutive) - réalisation, et foundation (anglais: grounding)

  - En général, la question est celle de l'explication métaphysique : peut-on expliquer l'esprit en termes de corps, à peu près comme on peut expliquer la montre en vertu de ses engrenages, ou le gaz en vertu des statistiques de ses particules…

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - **Réductibilité dans le sens de l'identité :**
  - X est réductible à Y juste dans le cas où X est identique à Y

  - **Réductibilité dans le sens de survenance:**
  - X est réductible à Y juste au cas où il n'y aurait pas deux scénarios possibles entre lesquels X diffère sans que Y diffère également

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
  - De nos jours, la plupart des philosophes préfèrent d'autres approches.
  - beaucoup de gens pensent qu'il peut y avoir réduction sans identité (L'identité, c'est une exigence trop forte pour réduction).
  - le survenance ne semble pas suffire à la réduction : deux choses peuvent nécessairement coexister (p.ex., être équiangulaire et équilatéral) sans que l'une ne se réduise à l'autre. …Ni l'identité ni la survenance rendent compte de la ***direction*** de la réduction : si A se réduit à B, B ne se réduit pas à A

DISTINCTIONS M+E

- 1) Distinctions métaphysiques
- La stratégie la plus populaire: prendre une conception de la réductibilité pour être primitive.
- Normalement on l'appele « fondation »et on dit: X fonde Y.
- On peut aussi parler de réalisation (la relation entre des propriétés à différents niveaux de généralité : écarlate réalise rouge) et constitution / dépendance constitutive (la relation entre une chose et ce dont elle est constituée)

DISTINCTIONS M+E

- 2) Distinctions épistémologiques
  - concevable vs inconceivable:
    - un scénario est concevable (compte tenu des informations de base/hypothèse H) lorsqu'il ne peut être exclu a priori (compte tenu de H)
  - A priori vs a posteriori:
    - un scénario S peut être exclu a priori (sur la base de H) si toute personne (qui sait que H) est en mesure de savoir que Non-S
    - Par ailleurs, si l'on peut arriver à savoir que Non-S sans sans avoir besoin de consulter avec l'experience (H étant donné)

DISTINCTIONS M+E

- 2) Distinctions épistémologiques
  - Prima Facie Concevable vs Ultima Facie Concevable
    - un scénario est prima facie concevable quand cela semble concevable : quand rien de ce que nous savons à l'heure actuelle ne semble l'exclure
    - Un scenario est ultima facie (all things considered) concevable quand il est vraiment conceivable: quand il ne peut être exclu a priori
    - (en mathématique et en logique, beaucoup de choses sont prima facie mais pas Ultima facie concevable. cf, supposons qu'il s'avère que P=NP.)

DISTINCTIONS M+E

- 2.5) Le fossé explicatif / épistémologique:
  - Disons que H soit une déclaration des faits physiques. Disons que Q est un fait mental (Isabelle entend une trompette). Il semble alors que H ne peut pas expliquer ou impliquer Q, car il semble que le non-Q est concevable, étant donné que H (le fossé explicatif / épistémologique)
  - Certains disent que là où il y a une lacune épistémologique, il y a une lacune ontologique. D'autres le nient. C'est un débat primordial dans la philosophie de l'esprit, et les différentes positions méritent d'être catégorisées. Nous allons le faire maintenant

DISTINCTIONS M+E

THEORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F:

(l'axe Z du problème difficile.

Voir les diapositives 29-31 ci-dessus)

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type A: Matérialisme a priori (ou materialism analytique)
  - Type B: Matérialisme a posteriori
  - Type C: «Closable gap» matérialisme
  - Type D: Dualisme interactionniste
  - Type E: Dualisme épiphénoménaliste
  - Type F: Monisme russellien
  - Type O: Eliminativisme / Illusionnisme

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type A: Matérialisme a priori (ou materialism analytique)

    Les faits mentaux (phénoménale) peuvent être déduits (a priori) des faits physiques

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type B: Matérialisme a posteriori
    - Les faits mentaux ne peuvent pas être déduits (a priori) des faits physiques, mais néanmoins les faits mentaux sont réductibles aux faits physiques

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type C: «Closable gap» matérialisme

    Prima facie, les faits mentaux ne peuvent pas être déduits (a priori) des faits physiques, mais ultima facie ils peuvent être

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type D: Dualisme interactionniste
    - Les faits mentaux ne peuvent pas être déduits (a priori) des faits physiques, les faits mentaux ne sont pas réductibles aux faits physiques, et en plus, les faits mentaux ont un impact causal sur le monde

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type E: Dualisme épiphénoménaliste
    - Les faits mentaux ne peuvent pas être déduits (a priori) des faits physiques, les faits mentaux ne sont pas réductibles aux faits physiques, mais les faits mentaux n'ont pas un impact causal sur le monde (la vapeur dégagée par les processus physiques)

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type F: Monisme russellien

    Les faits mentaux ne peuvent pas être déduits (a priori) des faits physiques, les faits mentaux ne sont pas réductibles aux faits physiques, mais les faits mentaux sont les bases catégoriques des faits de disposition

THÉORIES DE LA CONSCIENCE TYPES A À F

- 3) Théories de la conscience types A à F
  - Type O: Eliminativisme / Illusionnisme
    - nos concepts préthétiques de la conscience, du phénoménal, etc. ne font référence à rien (théorie de l'erreur)

4: POUR LE SEMAINE PROCHAINE

- Comportement, materiel et logiciel